

La stratigraphie du Néolithique en Transylvanie.

En tout temps la Transylvanie prend part aux mouvements de culture et au développement humain, grâce à sa situation géographique, à ses possibilités avantageuses quant à s'établir, ainsi qu'aux richesses naturelles qu'elle offre.

Cette affirmation est prouvée par un nombre important de découvertes se rattachant soit au Paléolithique, Mésolithique et Néolithique, soit à des périodes de plus tard.

À ces derniers temps l'on a souvent abordé dans la littérature¹ le sujet du Néolithique transylvain. Aussi je me crois obligé scientifiquement, sur la base des résultats obtenus à l'aide de mes modestes moyens de prendre parole en ce qui concerne la question.

J'accentue sur le fait, que je m'occuperai simplement du Néolithique transylvain qui ne comprend encore du cuivre; je n'aurai donc à parler ni de la céramique peinte de la culture Tripolje, ni de la culture y faisant suite et qui pénètre cette dernière par le Nord et l'Ouest. Je me réserve de me prononcer à leurs propos une autre fois et de dire alors qu'elles appartiennent aux deux phases énéolithiques proprement dites.

Le Néolithique transylvain sans trace de cuivre nous est connu en majeure partie sous forme de trouvailles sporadiques dont les plus riches séries sont représentées par la collection de Sophie de Torma provenant de Tordos (dép. Hunyad).

Quant aux recherches systématiques, elles n'ont été exécutées que dans quatre stations: 1. Nagyiklód (dép. Szolnokdoboka), 2. Tordos (dép. Hunyad), 3. Nándorválya (dép. Hunyad), 4. Borberek (dép. Alsófehér).

¹ *Tompa F.* A szalagdiszes agyagművesség kultúrája Magyarországon. — Die Bandkeramik in Ungarn. *Archaeologia Hungarica*, V—VI. Budapest, 1929. — *Csalogovits József:* Földrajzi tényezők hatása Magyarország neolitikus kultúráinak kialakulására és elterjedésére. — Der Einfluss geographischer Faktoren auf die Entstehung und Verbreitung der neolithischen Kulturen in Ungarn. *Archaeológiai Értesítő* 1930. 28—52. és 278—280. l. — *Schroller Hermann:* Die Stein- und Kupferzeit Siebenbürgens, *Zeitschr. f. Ethn.* LXII. 248—258. l. U. a. Die Stein- u. Kupferzeit Siebenbürgens, *Vorges. Forschungen*, Heft 8. Berlin, 1933.

Les recherches de Tordos et de Nándorválya eurent comme but de vérifier la matière si riche de la collection de S. de Torma, mais ne comprenant pas une grande extension, de la sorte, bien des questions restèrent sans réponse. Les résultats obtenus ont tout de même une importance par le fait qu'ils nous ont montré quels sont les cadres dans lesquels il faudra continuer les recherches futures. D'autre part la matière exhumée est en mesure de nous indiquer la direction de colonisation de la Transylvanie au Néolithique ainsi que les rapports culturels et ethniques qui avaient lieu entre les territoires de l'Ouest et ceux du Sud.

*

La fig. 1. représente quelques tessons de la collection de S. de Torma. Ils appartiennent à des vases d'une technique affinée, étant faits d'une argile bien préparée puis couverts d'une mince couche d'argile fine et enfin polis. Le No. 1. est brun-rougeâtre, les Nos. 2. et 4. sont gris-noir, les Nos. 3. et 5. sont rouge (couleur de brique) et le No. 6. est de couleur grise.

Les Nos. 2. et 4. appartiennent sans conteste à la céramique dont l'ornementation se compose de spirales. A ce groupe appartiennent aussi les autres tessons, pour mieux préciser il faut dire qu'ils sont nés sous l'influence de la céramique citée ci-dessus.

La fig. 2. représente deux vases toujours de la collection S. de Torma. Ils sont de même technique, que ceux de la fig. 1, sauf qu'ils sont lustrés. Le No. 1. est brun-rouge, le No. 2. jaun-brun et en ce qui concerne leur ornementation, il s'agit d'influence de la céramique à décors spirales.

Un tesson intéressant de la collection S. de Torma et provenant de Tordos est celui qui appartient à la partie supérieure d'une coupe à pied. D'une technique fine et de couleur grise, il est orné de bandes composées de lignes minces.² — Il est certain, que ce vase représente l'influence de la culture de Bükk en Transylvanie. — Ce fait n'est pas la preuve unique: certains tessons de la collection S. de Torma, provenant de Tordos, qui sont gris comme le précédent (Fig. 3. N° 2., 3., 4.) ou brun-rougeâtre (Fig. 3. No. 1.) sont de même ornés de bandes composées de lignes finement tracées. Ils proviennent de vases à minces parois. — Sur un autre tesson nous trouvons en dehors de ces bandes un grillage de lignes finement tracées (Fig. 3. No. 4.) — Le fond des Nos. 1. et 3. est aussi orné.

Aujourd'hui nous ne pouvons pas encore décider si cette céramique est importée ou si elle est un produit transylvain.

*

Maintenant la question suivante nous incite: à la suite des fouilles de Tordos et de Nándorválya quels sont les résultats obtenus pouvant nous éclairer à fixer la situation stratigraphique de ces tessons?

Il est aussi connu par la littérature, qu'à Nándorválya nous avons pu fixer deux couches.

² Publiée dans mon: Az ősrégészet kézikönyve. II. Az újabb kőkor. Manuel d'arch. préhist. vol. II. L'époque néol. fig. 76. No. 6.

La céramique de la couche inférieure est en partie grossière, polie à peine, sans grand soin et en partie de technique fort fine, rappelant celle de la céramique peinte. — Cette céramique est de couleur brune-rougeâtre et rouge (couleur de brique). Les types et les tessons les plus représentatifs sont donnés à la fig. 4. — Seulement quelques produits ornés furent trouvés dans cette couche ainsi: le No. 3. qui est un flacon, le No. 5. un vaisseau à pied ou plus vraisemblablement une mèche, — la moitié d'un poids de filet ayant la forme d'une perle et ornée par des lignes incisées, — puis un bord de poterie orné de crénelures (Fig. 5. No. 1.), un autre bord orné de pressions de doigt (Fig. 5. No. 3.) et enfin le fragment de paroi d'un vase présentant en fait de décor une ligne fortement et profondément tracée accompagnée de triangles pressée à l'aide d'un certain outil en os ou en bois et disposés en lignes.

En ce qui concerne les produits en pierre et opale à cire, j'ai trouvé des racloirs, grattoirs, couteaux, nucléis, esquilles de fabrication, des percuteurs et enclumes, puis un seul ciseau en schiste silicieux.

C'est toujours de la couche inférieure que provient un tesson rude, fumé en dehors et couvert en dedans d'une couleur blanche pâteuse.

La couche supérieure de Nándorválya est la continuation directe de la couche inférieure, par conséquent la vie ne s'interrompt pas pour ainsi dire et entre les deux couches l'on n'a pas à considérer un intervalle appréciable.

Tout de même nous remarquons un développement autant au point de vue technique que typologique.

Dans la couche supérieure nous avons de la poterie d'emploi quotidien, qui est rude, puis une majorité de poterie fine. Cette couche est apparentée jusqu'à un certain point à la couche inférieure de Tordos, mais n'en atteint pas le degré de développement.

La fig. 6. continent les types et tessons trouvés dans la couche supérieure et nous constatons, que la forme autant que l'ornementation font preuve d'un progrès visible. — C'est dans cette couche qu'apparaît le vase en forme de tonneau (No. 1.) À côté de l'ornementation en bandes de lignes tout simplement telle que nous l'avons rencontrée dans la couche inférieure, nous voyons apparaître ici des bandes composées uniquement de points puis dans quelques cas celles-ci sont délimitées par deux lignes parallèles incisées (No. 10.), ce qui est comparable aux trouvailles de la couche inférieure de Tordos.

Je tiens à faire observer que les tessons No. 13. et 14. fig. 6. trouvés à la surface de la couche supérieure, sortent des cadres du Néolithique transylvain, car ils appartiennent à la deuxième phase de l'Énéolithique d'ici.

À la fig. 7. les Nos 1. et 2. sont des tessons d'une technique à peu près fine, à l'intérieur gris, à l'extérieur gris-bruns dont l'ornementation consiste en lignes larges, presque des cannelures à peine incisées. — Le No. 3. représente un tesson rude de couleur rouge-brique, orné de dignes

nettement tracées. — Le No. 4. est le bord de l'embouchure d'un vase carré, fin fumé et de ton rouge-brique. — Le tesson No. 5. orné de lignes fortement tracées provient d'un vase fin rouge-brun.

En fait de trouvailles en pierre nous avons provenant de cette couche: des racloirs, grattoirs, esquilles en opale à cire, puis 2 ciseaux en forme de coin en schiste silicieux.

Il est intéressant de rappeler que dans cette couche j'ai trouvé un morceau d'ocre, puis que parmi les tessons ramassés dans les champs labourés il y a un morceau, qui est recouvert seulement à l'intérieur de couleur blanche.

Il est vraisemblable qu'à Nándorválya nous devrions compter une 3-ème couche, qui serait contemporaine avec la couche inférieure de Tordos. Probablement qu'à la suite des pluies et du labourage elle a été détruite avec le temps là, ou j'ai exécuté les fouilles d'autant plus que le terrain est un peu en pente.

*

Entre la couche supérieure de Nándorválya et la phase de développement représentée par les trouvailles de la couche inférieure de Tordos il n'y a qu'un pas. Dans cette dernière la céramique grossière s'emploie encore mais elle y est toutefois moins fréquente que la céramique fine couverte d'argile et polie. — La poterie grossière est assez bien cuite. Elle est de couleur brune-rouge plus claire ou plus foncée, grise ou bien rouge-brique. Souvent les rebords des pots sont fumés extérieurement. — Les types caractéristiques sont donnés à la fig. 8. Très importants sont les vases à pied en forme de champignon. La plupart de ces vases-là est recouverte d'une couleur rouge-chair et est aussi souvent lustrée jusqu'à être brillante. — Puisque Tordos se trouve au bord du Maros, rivière riche en poisson, nous nous expliquons l'existence des vaisseaux ovales ayant naturellement servi à frire du poisson. — Un mamelon quelques fois percé remplace l'anse, quant au fond, il est rond et plat parfois un peu courbé. — Ayant trouvé plusieurs pieds de vaisseaux ou de mèches d'argile nous avons la preuve qu'ils sont caractéristiques pour cette couche.

Au point de vue de l'ornementation nous pouvons dire qu'ici elle se présente comme plus riche et plus variée que celle rencontrée dans la couche supérieure de Nándorválya. Ses éléments se composent de traces faites à l'ongle ou au doigt en pesant dans l'argile encore molle, sous forme de points, virgules et lignes. Les combinaisons sont: lignes formant triangles dont l'espace est rempli des virgules, deux lignes parallèles contenant entre elles une zone parsemée de virgules ou de points formant de la sorte des bandes. — Nous n'avons qu'un seul cas où le vase est orné par pression avec un os cylindrique. — Le fragment d'idole trouvé dans cette couche est de même orné de bandes.

A la fig. 9. sont représentés quelques tessons importants trouvés dans la couche inférieure ou point 4, de mes fouilles. Ils sont tous d'une technique fine. Le No. 1. est gris et porte les traces d'une spirale incisée. Les

Nos. 2. et 3. de même de couleur grise sont ornés de lignes larges à points incisés, presque des cannelures, puis de lentilles aussi fort peu profondes. Par ces motifs ces tessons appartiennent à la culture de Bükk. Le tesson No. 4. est brun-rougeâtre orné de lignes lustrées dans l'argile sans être incisées. — Le No. 5. est de même brun-rougeâtre, son ornementation consiste par contre de lignes tracées fortement et profondément puis de triangles obtenus par pression. — Le No. 6. est la partie supérieure d'un idole en argile orné. — Le No. 7. est la partie supérieure d'un idole en os. unique exemplaire à Tordos, mais dont la signification importante ne nous échappe pas y associant en plus les idoles en argile et les vases à pied en forme de champignon.

Toujours dans la couche inférieure, j'ai trouvé aussi trois esquilles d'obsidienne, deux ciseaux en pierre ayant la forme de coin, un racloir en silex (Fig. 8. No. 13.), quelques esquilles en opale à cire, percouteurs, nucléis.

*

Les représentants de la culture de la couche inférieure furent chassés par l'inondation du Maros, mais une fois les eaux retirées et la terre de nouveau sèche, ils s'en revinrent sur les lieux augmentés d'un niveau et ils y continuèrent leur vie et leur activité. A partir de ce moment commence l'histoire de la couche II.

Entre celle-ci et la couche inférieure il n'existe pas d'intervalle important. L'inventaire de culture de la couche inférieure se retrouve dans la couche II., cependant nous avons à noter quelques nouveaux pas au point de vue technique, typologique ainsi qu'ornementation. C'est ce que chacun peut voir à la fig. 10. Le tesson No. 14. de cette figure est, comme je l'ai observé, recouvert de couleur rouge-clair, son ornementation consiste de courtes bandes en relief portant des incisions transversales. — Le tesson No. 10. en plus du décor incisé habituel présente une couleur blanche recouvrant la portion ornée. — J'ajoute d'avoir trouvé aussi un fragment de vase complètement enduit de couleur blanche à l'extérieur, puis un autre tesson, qui sur la portion lisse intermédiaire entre deux bandes de virgules délimitées par des parallèles, portait les traces d'une couche de couleur rouge-claire. — Sur certains tessons gris ainsi que rouge-clair apparaissent des lignes lustrées dans l'argile mais de façon peu accentuée. — Il faut encore citer le fragment fumé d'une embouchure de pot qui a le rebord orné de pression digitale. — Le tesson No. 8. montre par son ornementation des cercles une liaison avec la culture de Bükk.

Des ciseaux en forme de coin (Fig. 10. Nos. 12., 13.), des esquilles, des racloirs, grattoirs en opale à cire, des percoirs, ciseaux, et palette en os complètent l'inventaire de cette couche.

*

La couche III^e. ou supérieure de Tordos nous fournit de la céramique comme celle des couches précédentes, donc les anciens types continuent à subsister, mais nous observons que la céramique fine constitue la majorité

puis que des nouveaux types prennent naissance parmi lesquels les plus importants sont les assiettes profilées (Fig. 11. Nos. 8 et 9.). — Les unes furent jadis recouvertes à l'extérieur comme à l'intérieur de couleur rouge-brune sans motifs décoratifs, mais ayant reposé dans la terre humide la couleur est lavée passablement. C'est sur de pareils tessons dans la collection S. de Torma que l'on trouve des motifs peints en brun-rougeâtre. — J'insiste, que ce sont les motifs eux-mêmes, qui sont peints ne se détachant pas en négatif suivant la technique, qui consiste à laisser non enduits de couleur justement les zones, qui constituent le motif.³

J'ai trouvé aussi des tessons d'assiette, qui n'étaient pas recouverts de couleur, mais en échange avaient le rebord fumé. — Un autre tesson était enduit à l'intérieur de couleur blanche. — Le No. 7. fig. 11. provient d'un support de vase. — Dans la collection S. de Torma nous avons deux exemplaires, mais non percés.

Le tesson No. 11. de la fig. 11. montre par son ornementation ondulée de même une liaison avec la culture de Bükk. — Je présente ici encore de cette couche un tesson d'une assiette de technique dure, décoré avec une ligne ondulée (Fig. 12.).

Quant aux produits en pierre à part ceux en opale à cire ils sont représentés encore par quelques ciseaux en schiste silicieux, et amphibol (Fig. 11. Nos. 14., 16.), puis par la partie supérieure d'une hache à perforation cylindrique (No. 15.), qui a été trouvée dans la partie supérieure de la couche.

*

Afin de présenter un tableau plus complet du Néolithique transylvain, nous parlerons aussi des fouilles faites à Nagyiklód, sur un emplacement situé entre les rails de chemin de fer et la chaussée au nord de cette commune.

Dans cette station qui à la suite d'inondations fut plusieurs fois envahie de boues j'ai trouvé déjà en mars 1903 deux tombes à squelette accroupi.

La céramique exhumée en partie rude est aussi accompagnée de tessons d'une technique absolument fine, bien brûlés, mais parfois l'homogénéité de la cuisson faisant défaut il s'est produit des taches.

Les tessons sont généralement rouge-brique, une autres fois ils sont rouge-brique à l'extérieur et gris, ou gris-noir à l'intérieur, mais cela est plus rare.

Au point de vue typologique sont importants: les assiettes à support (Fig. 13. No. 2.), les vases cylindriques (Nos. 14., 17.), les vases ventrus (No. 9.).

Quant aux mamelons ils peuvent être isolés, percés ou non (Fig. 13. Nos. 4—7., 12.), ou disposés par paire, enfin le mamelon se trouve quelques

³ Voir mon: *Az ősrégészet kézikönyve, II. Az újabb kőkor, Manuel d'arch. préhist, II. L'époque néol. fig. 90.*

fois divisé en deux par pression digitale. — Souvent l'on a appliqué des mamelons petits.

La pauvreté des tessons ornés est frappante. En total nous n'en avons trouvé que trois, dont deux présentent comme décor des lignes parallèles fortement tracées (Fig. 13. Nos. 11. et 13.), puis le troisième des pressions digitales sur l'épaule du vase.

J'ai trouvé aussi un tesson noir orné de cannelures (Fig. 13. No. 18.), je crois, que celui-ci sort des cadres du Néolithique transylvain.

Puisque les deux tessons ornés de lignes fortement tracées appartiendraient à la culture nommée Boian A, ce tesson, lui aussi, doit se joindre à cette culture, ayant des cannelures exécutées par les doigts à la surface du tesson. Ce motif est employé dans l'ornementation de la culture Boian A.

J'accentue que mon tesson est cependant d'une couleur brune-rougeâtre à l'intérieur et noire à l'extérieur, caractéristique qui s'observe à l'un des groupes de la céramique Villanova en Transylvanie.

Il a été encore trouvé un fragment d'idole représentant un animal quadrupède (Fig. 13. No. 15.). — Cet objet-là est important pour cette station.

Je signale aussi, que dans un seul cas j'ai trouvé sur le fond un peu concave d'un vase des marques de propriété consistant de trois lignes incisées (Fig. 13. No. 8.).

Le No. 16. de la fig. 13. représente un tesson portant un goulot, ayant appartenu à un vase.

Les outils en pierre sont représentés à la fig. 14., par des ciseaux en forme de coin. Une pièce fort importante qui mérite toute notre attention, c'est un fragment de hache en forme de coin, la partie du tranchant, qui est à perforation cylindrique (No. 4. de la fig. 14.). Sur son plan ventral il y a une sorte de cannelure. Nous avons par conséquent à compter sérieusement avec les produits de pierre à perforation cylindrique lorsqu'il s'agit du Néolithique transylvain sans cuivre.

La station de Nagyiklód ne nous a donné ni pieds de vases en forme de champignon, ni tessons recouverts de couleur rouge-chair, ou blanche.

J'ai trouvé toutefois un nucleus et trois esquilles d'obsidienne.

L'obsidienne trouvée ici de même que celle de Tordos et de Nándorválya provient de Tokaj (Hongrie).

*

J'ai exécuté la 4-ème fouille à Borberek, sur le bord droit du Maros, au point Meritő. C'est une station ayant le caractère de Tordos. Mes notices concernant ces fouilles se sont égarées pendant la guerre, par conséquent je ne peux, que la mentionner ici. Les plus importantes trouvailles sont représentées à la fig. 15.

*

En ce qui concerne la faune des stations décrites, j'ai trouvé: le boeuf,

le porc, le sanglier, le cerf et le chevreuil. — Le cheval manque complètement.

*

Les conclusions scientifiques, qui s'imposent à la suite de cet exposé, sont les suivantes:

1. Le Néolithique sans cuivre de Transylvanie doit être considéré comme une partie importante de la culture de l'Europe Centrale caractérisée par la céramique à bandes.

2. Les sources de ce Néolithique sont multiples, ainsi:

a) La céramique linéaire et la céramique pointillée qui pénétrèrent en Transylvanie par l'intermédiaire de la Hongrie,

b) la culture de Bükk et celle de Tisza, originaires de Hongrie,

c) le Nord des Balkans dont les influences parvinrent grâce à l'existence des relations plus directes.

3. La céramique à spirales apparait déjà dans la couche inférieure de Tordos. Celle-ci ornée seulement de lignes incisées provient autant de la couche inférieure de Nándorválya, que de celle de Tordos.

4. C'est dans la couche inférieure de Tordos, que nous trouvons les traces de la culture de Bükk.

5. Les vases à pieds en forme de champignon se rencontrent à Nándorválya, ainsi qu'à Tordos. C'est de la couche inférieure de ces deux stations mêmes que proviennent les vases à pieds qui figurent dans la littérature sous le nom de petites tables. La détermination de J. Csalogovics, qui les désigne comme s'ils étaient des autels, est plus acceptable.⁴ — On pourrait aussi les prendre pour des lampes.

6. Dans la couche inférieure de Nándorválya j'ai trouvé le motif consistant de triangles pressés dans l'argile molle. C'est le même motif que j'ai retrouvé mais exécuté d'une façon plus soignée dans la couche inférieure de Tordos.

7. La céramique à spirales incisées apparait de bonne heure en Transylvanie, après avoir pris une part importante à la naissance de la culture de Bükk au Nord de la Hongrie.

8. Conformément aux trouvailles de la couche inférieure de Tordos nous soutenons, que la spirale est arrivée dans la vallée du Maros en même temps que la culture de Bükk.

9. La culture de Bükk en Transylvanie n'est pas antérieure à la culture de Tisza, elles sont parallèles et s'influencèrent réciproquement.⁵

10. La couche supérieure de Nándorválya nous a donné de la céra-

⁴ Archaeologiai Értesítő 1931. p. 47.

⁵ Ceci concorde avec le fait suivant: le 30. décembre 1931 et le 14. janvier 1932 Mr. J. Csalogovics me communiquait de Berlin que sur la base de l'examen de la céramique de Tordos conservée au Staatl. Mus. für Vor- u. Frühgeschichte il était d'avis que les cultures de Bükk et de Tisza se sont développées l'une après de l'autre et que durant la culture de Tisza les effets de celle de Bükk se sont fait sentir.



mique pointillée. Nous ne retrouvons les traces de cette céramique ni dans la couche inférieure de Nándorválya, ni dans celle de Tordos. Cette circonstance est importante au point de vue chronologique.

11. Les triangles pressés dans l'argile molle font figure de motifs empruntés à l'ornementation sur bois et de l'ornementation qu'on trouve faite sur les objets en écorce de bouleau et de sapin. C'est une grande question de savoir, si nous sommes autorisés de chercher ici la source de la culture Boian A., car ni dans la couche supérieure de Nándorválya, ni dans la couche moyenne et supérieure de Tordos nous n'avons pas trouvé la continuation de ce motif.⁶ — Faudrait-il penser alors à une influence nordique finno-ougrienne, ou bien puis qu'il s'agit d'un motif emprunté à l'ornementation sur bois, incliner vers l'idée, que ce motif a pu prendre naissance indépendamment en plusieurs endroits?

12. La céramique recouverte dans une couche de couleur blanche ou rouge-chair doit être considérée séparément, de même la céramique peinte du centre et de l'Ouest de la Transylvanie, qui a plus de relations avec la culture de Bükk, qu'avec celle de Tripolje, — grâce à la grande plaine hongroise (Alföld), qui servit d'intermédiaire important dans la direction de la Transylvanie. Preuve indiscutable à l'appui de cette opinion: j'ai trouvé dans la grotte Peșterea boiului de Kőröslőró, dép. Bihar, un tesson orné d'un demi-ovale peint en noir. — Il ne faut pas oublier aussi que le Nord des Balkans a influencé la Transylvanie par l'intermédiaire du Banat.

13. La céramique peinte de Bükk a pénétré aussi la partie de l'Ouest de la Transylvanie. Nous la connaissons par les trouvailles de la vallée du Sebeskörös de près de Nagyvárad, puis de la vallée Nádas de Nádasdaróc, de Magyarvista, et de Kolozsvár près de Kisszamos.

14. Comme j'ai mentionné ci-dessus, nous avons à compter très sérieusement avec les produits de pierre à perforation cylindrique dans le Néolithique transylvain sans cuivre. J'aurai l'occasion d'énumérer une série importante de haches en forme de coin perforées cylindriquement, trouvées en Transylvanie.

15. Je pense qu'à Tordos c'est à une IV.-e couche qu'appartiendrait la céramique peinte proprement dite, c'est à dire avec des motifs. Les traces de cette IV.-e couche ne furent pas trouvées sur le territoire fouillé par moi. J'en ai trouvé cependant les prémices, ce sont les tessons d'assiettes profilées recouverts de couleur rouge-chair, et brune-rouge, et aussi les tessons provenant de supports représentés à la fig. 11, Nos. 7—9.

16. La céramique peinte que l'on trouve dans la Transylvanie Centrale (Marosvásárhely,⁷ Tordai hasadék, Fugad, Oláhbogát, Pókafalva etc.)

⁶ Je montrerai à une autre occasion, que la culture Boian A. est née en partie de la culture de Tordos.

⁷ *Kovács István*: A marosvásárhelyi őskori telep, skytha és népvándorlaskori temető. — Station préhist. de Marosvásárhely, cimetière de l'époque scythe et de la migration des peuples. Dolgozatok — Travaux, vol. VI. Kolozsvár 1915 pp. 226—325.

nous prouve des relations avec la culture Tripolje en passant par le département Brassó et Háromszék.⁸

17. Les phénomènes culturels apparentés à la culture Tripolje doivent être sortis des cadres du Néolithique chez nous. Je les place dans la 1-ère phase de l'Énéolithique transylvain et avec raison puisque à ce moment l'on travaille le cuivre avec intensité. Dans la couche inférieure *László F.* a trouvé aussi un anneau en or. *Cet or n'est pas d'origine transylvaine.* — Je me réserve d'en parler à une autre occasion de même pour ce qui concerne l'extension de la culture de Tisza en Transylvanie.*

Martin de Roska.

⁸ *László Ferenc:* Háromszék vármegyei praemykenaei jellegű telepek. — Stations de l'époque pré-mycénienne dans le comitat de Háromszék, Dolgozatok — Travaux, vol. II. Kolozsvár, 1911. pp. 175—259.

Teutsch Julius: Præhist. Funde aus dem Burzenlande. Mitteilungen d. Anthr. Ges. in Wien, Bd. XXX. (1900.) pp. 189—202.; Die spätneol. Ansiedlungen mit bemalter Keramik am oberen Laufe des Altflusses. Mitt. d. præhist. Com. Bd. I., Wien 1903. pp. 365—399.; Festett kerámika az oltmelléki őstelepekről, Archaeológiai Értesítő 1908. pp. 86—90.; A barcasági őskori telepekről. Erdélyi Múzeumegyesület IV. vándorgyűlésének Emlékkönyve, Kolozsvár 1908. pp. 86—90.; Néhány érdekes őskori agyagmű Erősdről. Archaeológiai Értesítő 1906. p. 375.

Schroller Hermann: Die Stein- u. Kupferzeit Siebenbürgens, Zeitschr. f. Ethn. Bd. LXII. pp. 248—258.; Die Stein- u. Kupferzeit Siebenbürgens, Vorgesch. Forschungen, Heft 8. Berlin 1933.; Die bemalte Keramik im Kom. Háromszék. — A háromszéki festett kerámika. Emlékkönyv a Székely Nemzeti Múzeum 50 éves jubileumára, Sepsiszentgyörgy 1929. pp. 327—337.

Childe, V. Gordon: Erősd and Dimini. — Erősd és Dimini. Ibidem pp. 338—350.

* L'auteur a écrit les noms de lieu dans leur forme d'aujourd'hui. Nous trouvons qu'il est plus juste de conserver leur forme historique. *Rédacteur.*